

EXCES DE SCEPTICISME

Notre éclairage
juillet 2018

André Kistler

Stratège en chef de la société Albin Kistler AG.

Benjamin Schoch

Responsable du secteur Asset Management, analyste devises / obligations.

Les évaluations sont publiées périodiquement sur le site Web d'Albin Kistler, sous forme de PDF téléchargeable:

www.albinkistler.ch/markteinschaetzung

Excès de scepticisme

Juillet 2018, André Kistler et Benjamin Schoch

Economie

Les principales économies connaissent une croissance proche ou supérieure à leur croissance potentielle et les marchés du travail se caractérisent par une bonne situation de l'emploi. Bien que la reprise économique se poursuive, on enregistre régulièrement de forts regains de nervosité. Compte tenu des problèmes suivants, de nombreux économistes prévoient depuis des années une récession mondiale :

- Cycle économique arrivé à maturité
- Relèvements des taux directeurs des banques centrales
- Dette publique non réglée
- Escalade des conflits commerciaux
- Crises politiques en Europe
- Hausse du prix des matières premières
- Approche du Brexit

Bien entendu, aucune reprise ne dure indéfiniment et nous nous trouvons sans aucun doute à un stade avancé du cycle économique actuel. Toutefois, les taux d'inflation comme les taux d'intérêt sont nettement inférieurs à leurs niveaux historiques dans presque toutes les régions du monde. Bon nombre d'investisseurs se laissent influencer dans leurs décisions d'investissement par des formules creuses à peine remises en question.

Crise, récession ou ralentissement?

Les ralentissements et les récessions représentent des situations exceptionnelles temporaires dans le contexte à long terme. Ce qui est important, c'est que les phases de reprise durent toujours plus longtemps et sont plus fortes que celles d'essoufflement ou de récession.

Les événements politiques ne se répercutent que passagèrement sur la Bourse.

De nombreux événements sont uniques et doivent être considérés au cas par cas. Certains événements politiques ont cependant un impact sur les bénéfices des entreprises et se répercutent donc durablement sur les marchés boursiers. Le boom

des neuf dernières années repose ainsi sur la mondialisation et l'ouverture de grandes économies.

Perspectives

Les risques conjoncturels existent toujours, mais ils sont généralement surestimés. L'éventualité d'un léger ralentissement de la croissance économique mondiale ne nous préoccupe pas outre mesure. Il atténue les pressions inflationnistes et, par conséquent, les craintes d'une hausse des taux d'intérêt. Même une hausse des taux n'est pas nécessairement mauvaise pour les marchés boursiers, pour autant qu'ils reflètent la croissance de l'économie. Une hausse (inconsidérée) devient seulement dangereuse dans des phases d'excès ou de stagnation ou en condition de bulle immobilière. Le conflit commercial actuel conduira à terme à des relations commerciales plus stables et plus durables. Le commerce mondial reprendra de la vitesse une fois les changements nécessaires apportés. Mais les coopérations et les relations de longue date ne sont plus reconduites automatiquement; elles sont remises en question et établies sur de nouvelles bases. Aujourd'hui, l'ouverture, l'équité et la performance sont toujours plus mises au premier plan.

Politique de placement

Les investisseurs orientés sur le long terme doivent pouvoir résister aux chocs économiques et aux fluctuations boursières qui en découlent. Dans un contexte de stabilité des prix et de taux d'intérêt bas, les obligations demeurent sous-pondérées. Par conséquent, nous conservons une légère surpondération des placements en actions, en nous concentrant sur les meilleures entreprises, parmi lesquelles on trouve un nombre croissant de petites et moyennes entreprises suisses, capables de s'imposer dans un environnement de mondialisation, de numérisation et de transparence, ainsi que de l'attrait relatif du franc suisse. Pour les entreprises, les conditions économiques et politiques sont le point de référence primordial. Peu de choses ont changé à cet égard. Les perspectives économiques restent bien orientées.